

# SOME SPECIAL ..VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

## DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now for..... **35c**

## WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... **10c**

## Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL **\$2.50** BLANKETS for.....

## FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays we are showing some very extra values in Kerseys **20 25 25c**

## 50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00  
**NOW HALF PRICE**

# R. T. HOLMAN

## FACTS

for  
**THINKERS**

## The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.

offer to the Insuring public  
Highest Interest Earnings  
Safest Possible Investemnts  
Largest Profits to Policy Holders

**David Inglis** General Agent

**ISIDORE BUOTE** Special Agent  
CHARLOTTETOWN P. E. I.

## Livres de Prières, Chapelts

### Objts Piux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes d'printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marche qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

## After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general: that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say: that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

n fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

## J. O. Arsenault, Son & Co. Limited

WELLINGTON

## THE COMING ELECTIONS

Until Election day we will give one more chance to save money.

We are bound to sell off our winter stock of goods, so if you have the cash you can save money by calling on us and spending it, as we will not refuse any reasonable offer in cash for any winter dry goods, for we intend if possible to clear it all out before we cast our vote at the coming Election.

**WILKINSON & DINNIS - ALBERTON**

## Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

**EVERY STYLE**

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

**THE LATEST AND BEST**

Price always right

**L. S. PERRY**

TIGNISH

Eyes tested free of charge

## Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

**FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.**

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

## Vin des Carmes

**A. Toussaint & Cie.**

QUEBEC.

Abonnez-Vous a

**L'Impartial**

## NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

TOUS DROITS RESERVES

# PLACIDE, L'HOMME

# MYSTERIEUX.

Je suis content que vous m'avez donné ces informations, dit Placide. C'est étrange, monsieur. Qu'est-ce qui est étrange, dites vous?

L'intérêt que vous portez à mon récit, dit la femme.

Placide pensa pour un moment et dit: Vous ne considérez point cela étrange si vous connaissez toutes les circonstances.

J'ai agi avec franchise avec vous, dit la femme. Pourquoi n'agiriez-vous pas aussi franchement avec moi?

Je vous dirai ceci, dit Placide: Je crois que je cherche ce monstre.

Vous le cherchez, dit la femme? Oui.

Pourrait-il se faire que la Providence nous a amené ensemble, monsieur?

C'est possible.

Vous êtes l'homme mystérieux. Je le suis.

Votre réponse confirme ce que vous avez déjà dit. Auriez-vous la bonté de m'expliquer, dit la femme?

Placide hésita. Il y avait possibilité, après tout, qu'un guet-apens fut mis en jeu pour le prendre. L'histoire de l'Allemande paraissait vraie, malgré les faits extraordinaires qu'elle contenait et il y

avait des incidents très étranges: premièrement sa rencontre avec la femme voilée, ensuite la manière ouverte dont elle l'avait conduit à sa maison. Sous toutes ces apparences de franchise de la part de la femme, il pourrait y avoir un piège où tôt ou tard le vrai danger se ferait sentir. Il était donc nécessaire pour Placide de se tenir sur ses gardes et de se cacher sous le titre mystique de l'homme mystérieux. Oui, il était nécessaire qu'il procédât lentement et avec la plus grande précaution.

Placide ne croyait pas que le moment de pleine et entière explications fut arrivé. Il dit:

Il n'y a rien à expliquer, du moins, pour ce soir.

Un air de désespoir couvrit le visage de la belle Allemande et elle dit:

Vous doutez de mon récit? Non.

Oui, je sais que vous doutez.

Non, répondit encore Placide.

Mais pourquoi ne pas m'expliquer?

Mademoiselle, je n'ai aucune réclamation sur vous, ni vous sur moi.

Je ne suis point responsable de ma

visite ici. Mon entrée ici a été dans des circonstances très étranges.

Je ne doute pas de votre histoire, mais il me faut du temps pour réfléchir. Il n'y a certainement aucun intérêt dans l'histoire que vous m'avez racontée. Je ne suis qu'un touriste acadien venu ici, à New-York, que par pur plaisir. Une ressemblance nous a fait connaître l'un à l'autre. Vous m'avez raconté une histoire des plus extraordinaires. Si je ne vous dis rien de moi-même, vous ne devez pas pour cela croire que je doute de vos paroles. Je suis prêt à rechercher toute aventure qui n'est pas dans l'ordre des choses communes. Je suis d'un esprit un peu romanesque vous voyez. Je suis très heureux de la confiance que vous avez mise en moi. Plus tard je pourrai vous faire part de mes confidences, et alors, nous pourrons peut-être rire ensemble du si peu de choses extraordinaires dans ma vie. Cette rencontre avec vous est la première aventure romanesque de ma vie.

Vous m'avez fait croire autrement, dit la femme.

Oui.

Alors, nous me pardonnez, dit Placide. Je crois, après tout, que j'étais obligé de me servir d'un peu de diplomatie. Je me suis donné un titre rempli de mystification pour le moment. Croyez le, mademoiselle, je ne suis qu'un homme très commun.

Il y avait une expression de doute sur la physionomie de la dame. Soudain elle dit:

Excusez moi, mais j'exercerai le privilège de douter de vos paro-

les.

Placide sourit et dit: Je crois que notre entrevue est terminée.

Oui.

Je ne puis pas voir Antilla?

La belle Allemande sourit d'une manière extraordinaire et dit: Notre entrevue est terminée; mais allons nous nous quitter comme ennemis?

Excusez, mademoiselle, je risquerai ma vie mille fois pour vous secourir.

Il y avait dans les expressions, de Placide une sincérité qui ne laissait aucun doute. Il dit de plus:

Je ne vous demanderai point votre nom ni votre titre. J'attendrai le temps où j'aurai acquis votre gratitude. Alors vous me le direz?

La dame ne répondit pas. Un instant après la femme qui avait conduit Placide dans cette maison apparut. Elle aussi était superbement habillée. Elle dit:

Vous n'aurez pas besoin de guide pour vous conduire à la rue qui conduit à votre hôtel?

Non, répondit Placide, cependant, si toutefois je désirais vous revoir?

Je ne crains pas que nous ayons occasion de nous rencontrer d'antag.

Je pourrais, peut-être, avoir des informations importantes pour vous, dit Placide. Comme je vous ai dit, tout à l'heure, il y a déjà quelque rôdeur sur vos traces.

Alors, répondit l'une des dames, vous pouvez adresser une lettre à madame Rosebon.

C'est suffisant, dit Placide. Adieu.

Placide sortit de la maison et gagna la rue. Il était très pensif.

Il avait eu une étrange aventure, et il était déterminé d'en savoir plus long; et une fois assuré que les deux femmes qu'il venait de laisser n'étaient point des aventurières, il se dévouerait à leur cause, deviendrait, pour ainsi dire leur protecteur. Il était, par le passé, tombé dans de grosses affaires, comme par accident. et il appréciait les accidents qui venaient de se dérouler dans la rencontre de la femme voilée. Il y avait possibilité que par une chance extraordinaire les incidents précités le mettraient sur la piste de ceux qui faisaient la terreur de la cité et pour l'arrêt desquels le chef de la police New-Yorkaise l'avait fait venir dans cette ville.

Le lendemain de l'entrevue qu'il avait eu avec les dames allemandes, Placide se plaça dans une position d'où il pourrait surveiller la maison où se trouvaient les deux femmes. Il demeura dans cette position jusqu'au soir. Il ne vit rien qui pouvait indiquer qu'il y avait quelqu'un qui épiait les démarches de ces femmes. Placide était patient. Il se disait: Si l'intrus qui suivait la femme voilée, celui que j'ai terrassé, n'a pas réussi à découvrir la demeure de cette femme, il viendra tôt ou tard pour espionner. Placide raisonnait bien. Le jour suivant, il prit la même position de vigilance, et avec lui son compagnon Grégoire Tonneau. Dans ce temps-là, à New-York, tout étranger qui était vu par la police, dans des positions suspectes, était arrêté; car les vols, la mise en circulation de mauvais argent, etc., était très commun.

Le deuxième jour que Placide était en garde il eut une aventure. Soudain deux hommes s'approchèrent de lui. L'un d'eux dit:

Vous avez été ici pour quelque temps, monsieur?

Oui, répondit Placide.

Quelle est votre besogne?

Ma besogne n'est point la vôtre, répondit Placide.

Voulez-vous vous expliquer?

Non, répondit Placide.

Alors, je vous arrête par ordre de police.

Placide se dit en lui-même: Si je résiste à ces officiers, car il comprit que ces deux hommes étaient deux policiers de la ville, en habit de civiliens, et il était en sympathie avec eux, il pourrait bien se faire que je serais découvert par ceux qui espionnent la demeure des deux femmes.

L'officier dit à Placide: Si vous pouvez nous donner des explications de vos actions, nous ne vous retiendrons pas.

Je n'ai aucune explication à vous donner, dit Placide.

Alors il vous faudra nous accompagner.

(A suivre)

Affreusement brûlé

Un mouleur, nommé Conrad Marchand âgé de 43 ans, travaillant aux usines du Grand-Trouc, s'est affreusement brûlé les mains, les pieds et le dos en renversant un vase contenant du fer fondu. Ses yeux ont aussi été affectés par la chaleur intense causée par le métal ainsi répandu. Il a été transporté à l'Hôpital Général où son cas est considéré comme grave; on est cependant sous l'impression qu'il en réchappera.